

Questionnements	Objectifs d'apprentissage
<p style="text-align: center;">VII. Quelle est l'action de l'École sur les destins individuels et sur l'évolution de la société ? (Année impaire)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre que, dans les <u>sociétés démocratiques*</u>, l'École transmet des savoirs et vise à favoriser <u>l'égalité des chances*</u> ; comprendre l'évolution, depuis les années 1950, des principaux indicateurs mesurant l'accès à l'école et à l'enseignement supérieur (taux de scolarisation, taux d'accès à un diplôme ou à un type de formation) en distinguant les <u>processus de massification scolaire*</u> et de <u>démocratisation scolaire*</u>. - Comprendre la multiplicité des facteurs d'inégalités de réussite scolaire (notamment, rôle de l'École, rôle du <u>capital culturel*</u> et des investissements familiaux, <u>socialisation* selon le genre*</u>, effets des stratégies des ménages) dans la construction des trajectoires individuelles de formation.

Questionnements	Objectifs d'apprentissage
<p style="text-align: center;">VIII. Quels sont les caractéristiques contemporaines et les facteurs de la mobilité sociale ? (Année impaire)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir distinguer la <u>mobilité sociale intergénérationnelle*</u> des autres formes de mobilité (géographique, professionnelle ou <u>intragénérationnelle*</u>). - Comprendre les principes de construction, les intérêts et les limites des tables de mobilité comme instrument de mesure de la mobilité sociale. - Comprendre que la <u>mobilité observée*</u> comporte une composante structurelle (<u>mobilité structurelle*</u>) ; comprendre que la mobilité peut aussi se mesurer de manière relative indépendamment des différences de structure entre origine et position sociales (<u>fluidité sociale*</u>) et qu'une société plus mobile n'est pas nécessairement une société plus fluide. - À partir de la lecture des tables de mobilité, être capable de mettre en évidence des situations de <u>mobilité ascendante*</u>, de <u>reproduction sociale*</u> et de <u>déclassement*</u>, et de retrouver les spécificités de la mobilité sociale des hommes et de celles des femmes. - Comprendre comment l'évolution de la structure socioprofessionnelle, les niveaux de formation et les ressources et configurations familiales contribuent à expliquer la mobilité sociale.

Plan

Intro → Comprendre que, dans les sociétés démocratiques*, l'École transmet des savoirs et vise à favoriser l'égalité des chances*

I. Les tables de mobilité, présentation...

A. Les tables de mobilité, principes de construction de la table « brute » ...

1. Autour des formes de mobilité...

a. Différentes approches de la mobilité sociale : la mobilité peut être géographique, professionnelle*et générationnelle*...*

b. ... et ces formes sont parfois liées.

2. ... une table intergénérationnelle :

a. Deux questions centrales où s'expriment déjà intérêts et limites...

b. ... et où il faut souligner l'importance des marges : la mobilité observée comporte une composante structurelle.

B. ... qui donne naissance à deux tables de mobilité relative...

1. Table de destinées relatives des individus issus d'un même G.S.P...

a. Principes de construction...

b. ... et principaux résultats

2. ... que l'on retrouve dans la table de recrutement.

a. Principes de construction...

b. ... et principaux résultats

ANNEXE : les spécificités de la mobilité sociale des hommes et de celles des femmes.

C. ... mais une société (plus) mobile n'est pas nécessairement une société (plus) fluide.

1. Qu'est-ce que la fluidité ? ...

a. Un principe essentiel...

b. ... qui efface les effets de structure

2. ... permettant de mesurer des écarts par rapport à la mobilité observée.

a. Un calcul : les odds ratio...

b. ... éclairent l'inégalité des chances

II ... quels enseignements pour les sociétés « démocratiques » : l'égalité des chances, horizon ou mythe ?

A. Un processus de massification...

1. Évolution de la-structure socioprofessionnelle et niveaux de formation depuis les années 1950 :

a. Des indicateurs incontestables ...

b. ... aux corrélations établies

2. ... une tendance structurelle à la mobilité ascendante.

a. Pour les hommes et les femmes...

b. ... cependant des aspects spécifiques pour les femmes.

B. ... qui fait reculer ou intensifie des facteurs d'inégalités : quelle démocratisation ?

1. En échec face aux effets des stratégies des ménages et investissements familiaux : construction de trajectoires « individuelles » ?

a. Des acteurs rationnels, une explication possible des mobilités différenciées intra « classes » et inter « classes »...

b. ... mais qui doit faire face à des problèmes structurels : masse des diplômés et rareté relative des emplois qualifiés

2. ... et en échec face aux déterminismes sociaux : rôle du capital culturel, de la socialisation notamment selon le genre.

a. Des forces de reproduction sociale...

b. ... qui s'intensifie ? retour de la lutte... des places ou ... des classes ?

C. ... mais une société (plus) mobile n'est pas nécessairement une société (plus) fluide.

1. Qu'est-ce que la fluidité ? ...

a. Un principe essentiel...

Table de mobilité (données brutes, en milliers)

Destinée en % du total de la catégorie (Ligne ? / Colonne ?)

GSP du fils	GSP du père						Ensemble
	Agri.	ACCE*	Cadre et P.I.S.	P.I.	Employé	Ouvrier	
Agriculteur	185 083 ?	0,8	0,4	0,8	0,6	0,6	3,2
ACCE*	59 848 ?	22,8	9,5	8,1	7,5	8,5	10,6
Cadre et PIS	72 866 ?	24,0	48,5	30,8	20,5	12,1	22,1
PI**	99 989 ?	22,5	24,4	31,2	27,2	22,3	23,6
Employé	45 547 ?	8,8	7,5	10,5	15,2	11,8	10,4
Ouvrier	220 200 ?	21,1	9,6	18,7	29,1	44,7	30,1
Ensemble	683 532 ?	1 003 424	932 296	994 309	662 903	2 633 358	6 909 822
		100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Table de mobilité (données brutes, en milliers)

Recrutement en % du total de la catégorie (Ligne ? / Colonne ?)

GSP du fils	GSP du père						Ensemble
	Agri.	ACCE*	Cadre et PIS	P. I.	Employé	Ouvrier	
Agriculteur	82,8	3,6	1,7	3,4	1,7	6,8	223 568 100
ACCE*	8,2	31,2	12,2	11,0	6,8	30,7	731 987 100
Cadre et PIS	72 866 _____?	241 319 _____?	452 462 _____?	306 049 _____?	135 691 _____?	318 791 _____?	1 527 178 100
PI**	6,1	13,8	13,9	19,0	11,1	36,0	1 629 594 100
Employé	6,3	12,3	9,8	14,5	14,0	43,1	718 888 100
Ouvrier	10,6	10,2	4,3	9,0	9,3	56,7	2 078 608 100
Ensemble	9,9	14,5	13,5	14,4	9,6	38,1	100

Le fait d'observer des parcours sociaux longs ou courts (**mobilité**) montre que la société n'est pas figée. La fluidité sociale rejoint le principe de la société démocratique (cf. intro.) et devrait se « modéliser » selon le principe d'égalité des chances démocratique (cf. intro.). Elle s'exprimerait comme une mobilité parfaite.

Pour autant la société où l'on constate un certain degré de mobilité est-elle **fluide** ? L'horizon des possibles est-il ouvert à tous de la même manière ? Si promotion, « démotion » et même immobilité ne vont pas forcément à l'encontre du principe de fluidité sociale Les chances de réalisation de ces « événements » sont-elles les mêmes ? Deux raisonnements similaires :

➔ Selon la destinée

L'origine sociale n'influe pas sur la destinée de l'individu : pas de sur ou sous-détermination

➔ Selon le recrutement

Les individus issus d'un même GSP ont un certain poids dans la société (structure d'origine). Ils devraient avoir ce même poids dans les différents GSP dans la société actuelle : pas de sur ou sous-représentation

b. ... qui « effacerait » les effets de structure des ressources sociales inégalement réparties



Capital (héritage) économique et ses formes (monétaires, actifs physiques et financiers)
Capital (héritage) social = position symbolique, socialisation et horizon des possibles ; culture (normes et valeurs héritées / acquises) ; réseaux

En effet, quelle que soit l'origine sociale, le rapport **mobilité ascendante*/déclassement*** est plus faible pour les personnes issues de familles nombreuses (au moins trois frères ou sœurs). Il existe un **effet taille de la fratrie*** sur la **destinée** sociale stable dans le temps. Moins les enfants sont nombreux et plus les ressources sont concentrées sur un petit nombre, ce qui peut faciliter la réussite scolaire.

Cependant, cet effet joue moins pour les individus du haut de l'échelle sociale où **les ressources* (capitiaux)** culturelles, économiques et sociales des familles permettent la réussite scolaire (**socialisation différenciée selon le milieu social***). En effet, ces ressources définissent les conditions de vie (chambre individuelle, cours particuliers, aide aux devoirs, relations familiales) des enfants.

Par exemple, le rapport à l'école ou à la culture écrite peuvent être modifiés par la présence dans la famille d'une sœur étudiante ou d'un grand-père diplômé que l'enfant voit régulièrement, ou par l'usage que les familles font de l'écrit ou d'instruments liés au temps tels que les calendriers, agendas ou listes de choses à faire. Ces configurations familiales singulières, ces « petits riens » dans l'organisation de l'espace domestique produisent **des conditions de socialisation*** à chaque fois spécifiques qui font que les rapports à l'école (proximité, distance) et à la culture scolaire (lecture, écriture, langage, objets culturels) s'en trouvent modifiés favorisant ou non, selon les situations, la réussite scolaire et donc la **mobilité et la fluidité sociales***.

Source : Fiche Eduscol

2. ... permettant de mesurer des écarts par rapport à la mobilité observée.

➤ a. Un calcul : les odds ratio...

Hypothèse de recherche :
Quelle chance observe-t-on par ex. de devenir cadre plutôt que de devenir ouvrier pour un « fils » d'ouvriers ? Est-ce la même pour les enfants de cadres ? Peut-on parler d'égalité des chances ?

Quelle table va-t-on utiliser ?

Un **odds-ratio** vise à chiffrer les différences de possibilité ou

« chances » d'accès à une position sociale plutôt qu'à une autre selon l'origine des individus. Ce n'est donc rien d'autre qu'un rapport de deux coefficients de proportionnalité. **Pourquoi ?**

➤ b. ... éclairent l'inégalité des chances : une société mobile n'est pas forcément (plus) fluide

Prenons la table de 2016 et comparons la destinée de deux enfants « types » l'un ayant par exemple pour origine la P.C.S. « P.I », l'autre ayant pour père un employé.

GSP du fils	GSP du père						
	Agri.	ACCE*	Cadre et PIS	P.I.	Employé	Ouvrier	Ensemble
Agriculteur	27.1	0,8	0,4	0,8	0,6	0,6	3,2
ACCE*	8.8	22,8	9,5	8,1	7,5	8,5	10,6
Cadre et PIS	10.7	24,0	48,5	30,8	20,5	12,1	22,1
PI**	14.6	22,5	24,4	31,2	27,2	22,3	23,6
Employé	6.7	8,8	7,5	10,5	15,2	11,8	10,4
Ouvrier	32.2	21,1	9,6	18,7	29,1	44,7	30,1
Ensemble	100,0						

odds ratio : CPIS / Ouvriers = 18,7

Fils de P.I.			Fils d'employé		
Devenir cadre ? = 30.8	Rapport n°1	Devenir ouvrier ? = 18.7	Devenir cadre ? = 20.5	Rapport n°2	Devenir ouvrier ? = 29.1
30.8 / 18.7 = 1.64			20.5 / 29.1 = 0.70		
Signification → Un fils de PI a plus d'une fois et demie de chances de devenir cadre plutôt qu'ouvrier			Signification → Pour un fils d'employé il sera plus difficile de devenir cadre qu'ouvrier puisque ces chances de devenir cadre ne sont que d'un peu plus de 2/3 par rapport à celles de devenir ouvrier		

Les fils de PI par rapport aux fils d'employés ont _____ fois plus de chances...	Rapprochement des deux types		...de devenir cadres plutôt qu'ouvrier. L'égalité des chances voudrait que ce rapport soit de 1.
	Ratio 1 vs...	...ratio 2	
	1.64 / 0.70 = ?		

➔ Vérifiez le odds-ratio sous le tableau concernant les fils de cadres et les fils d'ouvriers quant à leurs destinées croisées.

➔ A partir des résultats obtenus justifiez le titre de cette sous partie (b.)

En effet, quelle que soit l'origine sociale, le rapport **mobilité ascendante*/déclassement*** est plus faible pour les personnes issues de familles nombreuses (au moins trois frères ou sœurs). Il existe un **effet taille de la fratrie*** sur la **destinée** sociale stable dans le temps. Moins les enfants sont nombreux et plus les ressources sont concentrées sur un petit nombre, ce qui peut faciliter la réussite scolaire. Cependant, cet effet joue moins pour les individus du haut de l'échelle sociale où **les ressources* (capitaux)** culturelles, économiques et sociales des familles permettent la réussite scolaire (**socialisation différenciée selon le milieu social***). En effet, ces ressources définissent les conditions de vie (chambre individuelle, cours particuliers, aide aux devoirs, relations familiales) des enfants. Par exemple, le rapport à l'école ou à la culture écrite peuvent être modifiés par la présence dans la famille d'une sœur étudiante ou d'un grand-père diplômé que l'enfant voit régulièrement, ou par l'usage que les familles font de l'écrit ou d'instruments liés au temps tels que les calendriers, agendas ou listes de choses à faire. Ces configurations familiales singulières, ces « petits riens » dans l'organisation de l'espace domestique produisent **des conditions de socialisation*** à chaque fois spécifiques qui font que les rapports à l'école (proximité, distance) et à la culture scolaire (lecture, écriture, langage, objets culturels) s'en trouvent modifiés favorisant ou non, selon les situations, la réussite scolaire et donc la **mobilité et la fluidité sociales***.

En effet, quelle que soit l'origine sociale, le rapport **mobilité ascendante*/déclassement*** est plus faible pour les personnes issues de familles nombreuses (au moins trois frères ou sœurs). Il existe un **effet taille de la fratrie*** sur la **destinée** sociale stable dans le temps. Moins les enfants sont nombreux et plus les ressources sont concentrées sur un petit nombre, ce qui peut faciliter la réussite scolaire. Cependant, cet effet joue moins pour les individus du haut de l'échelle sociale où **les ressources* (capitaux)** culturelles, économiques et sociales des familles permettent la réussite scolaire (**socialisation différenciée selon le milieu social***). En effet, ces ressources définissent les conditions de vie (chambre individuelle, cours particuliers, aide aux devoirs, relations familiales) des enfants. Par exemple, le rapport à l'école ou à la culture écrite peuvent être modifiés par la présence dans la famille d'une sœur étudiante ou d'un grand-père diplômé que l'enfant voit régulièrement, ou par l'usage que les familles font de l'écrit ou d'instruments liés au temps tels que les calendriers, agendas ou listes de choses à faire. Ces configurations familiales singulières, ces « petits riens » dans l'organisation de l'espace domestique produisent **des conditions de socialisation*** à chaque fois spécifiques qui font que les rapports à l'école (proximité, distance) et à la culture scolaire (lecture, écriture, langage, objets culturels) s'en trouvent modifiés favorisant ou non, selon les situations, la réussite scolaire et donc la **mobilité et la fluidité sociales***.

En effet, quelle que soit l'origine sociale, le rapport **mobilité ascendante*/déclassement*** est plus faible pour les personnes issues de familles nombreuses (au moins trois frères ou sœurs). Il existe un **effet taille de la fratrie*** sur la **destinée** sociale stable dans le temps. Moins les enfants sont nombreux et plus les ressources sont concentrées sur un petit nombre, ce qui peut faciliter la réussite scolaire. Cependant, cet effet joue moins pour les individus du haut de l'échelle sociale où **les ressources* (capitaux)** culturelles, économiques et sociales des familles permettent la réussite scolaire (**socialisation différenciée selon le milieu social***). En effet, ces ressources définissent les conditions de vie (chambre individuelle, cours particuliers, aide aux devoirs, relations familiales) des enfants. Par exemple, le rapport à l'école ou à la culture écrite peuvent être modifiés par la présence dans la famille d'une sœur étudiante ou d'un grand-père diplômé que l'enfant voit régulièrement, ou par l'usage que les familles font de l'écrit ou d'instruments liés au temps tels que les calendriers, agendas ou listes de choses à faire. Ces configurations familiales singulières, ces « petits riens » dans l'organisation de l'espace domestique produisent **des conditions de socialisation*** à chaque fois spécifiques qui font que les rapports à l'école (proximité, distance) et à la culture scolaire (lecture, écriture, langage, objets culturels) s'en trouvent modifiés favorisant ou non, selon les situations, la réussite scolaire et donc la **mobilité et la fluidité sociales***.

En effet, quelle que soit l'origine sociale, le rapport **mobilité ascendante*/déclassement*** est plus faible pour les personnes issues de familles nombreuses (au moins trois frères ou sœurs). Il existe un **effet taille de la fratrie*** sur la **destinée** sociale stable dans le temps. Moins les enfants sont nombreux et plus les ressources sont concentrées sur un petit nombre, ce qui peut faciliter la réussite scolaire. Cependant, cet effet joue moins pour les individus du haut de l'échelle sociale où **les ressources* (capitaux)** culturelles, économiques et sociales des familles permettent la réussite scolaire (**socialisation différenciée selon le milieu social***). En effet, ces ressources définissent les conditions de vie (chambre individuelle, cours particuliers, aide aux devoirs, relations familiales) des enfants. Par exemple, le rapport à l'école ou à la culture écrite peuvent être modifiés par la présence dans la famille d'une sœur étudiante ou d'un grand-père diplômé que l'enfant voit régulièrement, ou par l'usage que les familles font de l'écrit ou d'instruments liés au temps tels que les calendriers, agendas ou listes de choses à faire. Ces configurations familiales singulières, ces « petits riens » dans l'organisation de l'espace domestique produisent **des conditions de socialisation*** à chaque fois spécifiques qui font que les rapports à l'école (proximité, distance) et à la culture scolaire (lecture, écriture, langage, objets culturels) s'en trouvent modifiés favorisant ou non, selon les situations, la réussite scolaire et donc la **mobilité et la fluidité sociales***.

Fils de P.I.			Fils d'employé		
Devenir cadre ? = 30.8	Rapport n°1	Devenir ouvrier ? = 18.7	Devenir cadre ? = 20.5	Rapport n°2	Devenir ouvrier ? = 29.1
$30.8 / 18.7 = 1.64$			$20.5 / 29.1 = 0.70$		
Signification → Un fils de PI a plus d'une fois et demie de chances de devenir cadre plutôt qu'ouvrier			Signification → Pour un fils d'employé il sera plus difficile de devenir cadre qu'ouvrier puisque ces chances de devenir cadre ne sont que d'un peu plus de 2/3 par rapport à celles de devenir ouvrier		
Les fils de PI par rapport aux fils d'employés ont ____ fois plus de chances...		Rapprochement des deux types		...de devenir cadres plutôt qu'ouvrier. L'égalité des chances voudrait que ce rapport soit de 1.	

Fils de P.I.			Fils d'employé		
Devenir cadre ? = 30.8	Rapport n°1	Devenir ouvrier ? = 18.7	Devenir cadre ? = 20.5	Rapport n°2	Devenir ouvrier ? = 29.1
$30.8 / 18.7 = 1.64$			$20.5 / 29.1 = 0.70$		
Signification → Un fils de PI a plus d'une fois et demie de chances de devenir cadre plutôt qu'ouvrier			Signification → Pour un fils d'employé il sera plus difficile de devenir cadre qu'ouvrier puisque ces chances de devenir cadre ne sont que d'un peu plus de 2/3 par rapport à celles de devenir ouvrier		
Les fils de PI par rapport aux fils d'employés ont ____ fois plus de chances...		Rapprochement des deux types		...de devenir cadres plutôt qu'ouvrier. L'égalité des chances voudrait que ce rapport soit de 1.	